

# LE PALAIS DU PEUPLE

SOCIÉTÉ ANONYME A CAPITAL VARIABLE

Siège Social : 157, Faubourg Saint-Antoine, PARIS

Cher Monsieur,

Je n'en veux pas à Voltaire. Pour critiquer son œuvre il faudrait autre chose qu'un ou deux articles. J'ai dit seulement que son nom ne pourrait être donné à une U. P., puisqu'il était contre l'émancipation populaire, ainsi que je l'ai montré par quelques citations — ci jointes.

Les bourgeois ont été pour Dreyfus qui était des leurs. Les travailleurs ont été pour Dreyfus qui était un « ennemi ». — Toute la différence des deux camps est là. Dreyfus libéré, c'a été la décomposition du dreyfusisme, le "relativisme", la "défense républicaine", etc... Les Conseils de guerre condamnent toujours, et les phraseurs <sup>antérieurement</sup> de la justice, de la lumière et de la vérité se taisent. Ce serait de mauvais ton, n'est-ce pas ? Les bourgeois ne « marchent » guère pour les vertues de chez qui ont 30000 lire de rente.

La bourgeoisie est la ligne d'iniquité. Il faut qu'elle disparaisse. Or les meilleurs des bourgeois ne peuvent accepter le suicide. C'est fâcheux. Ils sont forcés au mal.

Le peuple lui n'est pas parfait. C'est entendu.  
Mais sa liberté est dans la justice. Individuellement,  
il peut avoir tous les vices aggravés des  
bourgeois, — en tant que classe il est  
l'esprit lumineux de la démocratie, notre  
seule raison de ne pas désespérer de tout.  
Individuellement, le bourgeois peut avoir  
toutes les vertus, et d'autres en core, —  
en tant que classe, il est le mal que  
nous devons battre.

Non, mon cher Monsieur! je n'admets  
pas de concurrence à notre U. P., — parce  
que, d'abord, je n'admets pas la  
concurrence, du bourgeois à toujours  
compris la liberté dans le sens négatif, c'est  
que son rôle, de traître, fut négatif. Que  
sont ses ennemis? des destructeurs, des  
critiques. Il nous faut reconstruire la  
liberté, et je puis donner bientôt mes  
idées là dessus, est positive. Elle est  
organique. A son heure des prolétaires.

Vous voilà bien, avec vos idées d'Aristote  
ou de Platon, et vos diplômes, et  
votre œuvre rétrograde. Appelez-vous ce  
que dit Cairn de la fausseté de  
cette éducation de collège. Songez-vous ce  
que ferait la concurrence de U. P. ?  
« L'empire de la loi » auto-didacte, comme  
moi ne peut imaginer des mentalités  
comme les nôtres, reflète de livres, de  
mots, toujours sûrs, et manuscritement

ignorantes de la vie, de la réalité, de  
l'artisan.

Si les U. P. se concurrencent, elles  
disparaîtront. Voilà le fait. Ça peut  
être long de nous le développer.

Nos généralisations des hypothèses  
d'aujourd'hui ne valent rien. Il y a beau  
temps que la critique en a été faite, que  
des savants ont montré que l'appui  
mutuel, même chez les bêtes, est  
la partie positive de la lutte pour la vie.  
En tout cas, ces hypothèses sont inadmissibles  
en zoologie. M. de Lapouge, pour faire  
plaisir à Drumont, a bien essayé de  
les réintroduire ces temps derniers, pour  
justifier la guerre des races; mais cela  
n'a eu aucun succès.

Je ne suis pas un déiste, comme  
vous croyez. A 11 ans je refusais d'aller  
au catéchisme et de faire ma prière  
communale. Je ne l'ai pas faite. C'est  
je n'ai pas l'ignoble manie de la  
certitude, je cherche à apprendre. N'ayant  
pas de diplôme j'interroge la vie. Des systèmes  
ne valent que pour les esprits paresseux,  
et les certitudes sont des oreillers pour  
ceux qui n'aiment que le repos. Je n'ai  
pas choisi le chemin du repos.

Votre lettre soulèverait trop de questions  
pour que j'y puisse répondre d'une  
manière qui vous satisfasse. Écrivez-moi!  
J'attendrai compte de certains points  
pour mes prochains états.

Meurs sans m'arrêter promis de  
venir visiter notre M. P. avec  
Madame Rognard. A quand? Il  
faudra vous dépêcher avant que la  
«convergence» la fasse disparaître

Veuillez agréer, cher Monsieur,  
l'expression de mes sentiments  
les meilleurs

Delessert